

## Lann Vras accueille la statue des veuves d'Islandais

**Ploubazlanec** — Après trois années de taille et un périple d'une journée, la statue des veuves d'Islandais, inspirée de l'œuvre de Pierre Loti, a trouvé son emplacement à Lann Vras.

### L'événement

La statue des Veuves d'Islandais trône désormais à Lann Vras. Cet hommage à l'œuvre de Pierre Loti, souhaité par l'association paimpolaise Pierre-Loti à Paimpol, résulte d'une mobilisation de sept années qui a trouvé son achèvement jeudi, avec l'installation de la statue face à la mer.

Mais avant de poser en majesté face au large, la statue a commencé son périple par la route jeudi matin, tout d'abord avec le socle en granit, sculpté à Quintin au lycée Jean-Mo-net. C'est Joseph Béchet, lycéen, qui a sculpté le bloc. Cet élève a été premier prix départemental et premier prix régional de sculpture sur granit.

### Un granit légèrement rosé

Après avoir récupéré le socle, direction Plérin, chez l'artiste Charly Sallé, pour charger la statue sur un camion de l'entreprise paimpolaise Dauphin Nautic. Large de 1,7 m et haute de 2,5 m, statue et socle pèsent à eux deux 11 tonnes. L'arrivée à Lann Vras s'est faite en milieu d'après-midi jeudi.

Charly Sallé, le sculpteur, a travaillé avec du granit de Pleumeur-Bodou, plus exactement de Saint-Samson. Un granit réputé très dur, mais avec un grain très fin, de couleur beige rosé. Pour la statue, un bloc de 12 tonnes a été prélevé.

Le socle, quant à lui, a été taillé dans un bloc de qualité et de couleur différentes, un granit de Ploumanac'h, taillé de façon plus brute, afin de rappeler les rochers.

### 186 souscripteurs pour 62 000 €

Pour réaliser la statue, l'association Pierre-Loti, à Paimpol, a dû rassembler la somme de 62 000 €. La collecte a débuté en 2010 en même temps que la création de l'association. « Nous avons pu passer commande en 2012, l'artiste s'est mis au travail en 2013 et la statue a été terminée en 2016 », explique Serge Le Quéau, président de l'association Pierre-Loti à Paimpol.

Le devis, pour la réalisation de l'ensemble, socle et statue, s'est monté à 62 000 €. « Nous avons réussi à rassembler la somme grâce à nos 186 souscripteurs », continue Serge Le Quéau.

La statue reprend les formes et les cotes d'une statue sculptée en 1932 par Francis Renaud, artiste briochin. Il reste un moulage exposé au musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. À l'époque, un projet devait voir une statue identique érigée sur les quais paimpolais, mais il n'a pas abouti.

Il a donc fallu attendre 2017 pour que la statue trône fièrement face à la mer à Lann Vras. L'inauguration officielle est prévue le 15 juillet.



Les membres de l'association Pierre-Loti à Paimpol et la maire Danielle Brezellec, hier devant la statue veuves d'Islandais, installée à Lann Vras jeudi.

## Ploubazlanec Pierre Loti. La statue hommage installée



Les représentants des associations Pierre-Loti autour de Danielle Brezellec, maire de la commune.

En 1932, le sculpteur Francis Renaud réalisait « Veuves d'Islandais », une statue en hommage à l'œuvre de Pierre Loti, en plâtre, projet initié par Armand Dayot maire de Paimpol. Une statue restée entreposée à Saint-Brieuc.

L'association paimpolaise Pierre Loti (APLP) - présidée par Pierre Le Quéau, en lien avec à l'association internationale Pierre Loti, présidée par Yves Nicolas, a décidé de lancer

une souscription auprès du public pour en réaliser une copie en granit.

### 62.000 € collectés

Cette souscription, lancée en 2010, a recueilli 62.000 € auprès de 186 donateurs, ce qui a permis de commander la statue en 2012. Le socle, pesant 5,5 tonnes, a été réalisé par Joseph Bechet, élève au lycée Jean-Monnet de Quintin. La statue, mesurant 2,5 m de hauteur et 1,7 m de largeur

pour un poids de 5,5 tonnes, est née des mains de Charly Sallé. Le granit utilisé vient de Pleumeur-Bodou. Appelé « Saint Samson », il s'agit du granit le plus dur existant, d'où la difficulté de le travailler.

Le choix du site de Lann-Vras a été judicieusement choisi puisque Pierre Loti fait face à la mer.

Pour des raisons de sécurité, l'œuvre sera entourée d'une protection et enduite d'un produit anti-tags.

## Quintin

# Jean-Monnet : départ d'une nouvelle réalisation

D'année en année, de Saint-Malo à Ouessant, les élèves de taille de pierre du lycée des métiers façonneront des réalisations qui s'intègrent dans le patrimoine breton.

Jeudi matin, à l'arrière du lycée professionnel. Quelques appareils photos et caméscopes entrent en action pour immortaliser l'enlèvement d'un socle de granit rose de 5 tonnes qui servira de support à une statue, sur la côte nord, à Ploubazlanec. En charge des prises de vues, les membres de l'association Pierre Loti à Paimpol, à l'initiative de la réalisation de cette sculpture (Veuves d'Islandais) conçue en 1932 par Francis Renaud mais jamais concrétisée, à part une maquette ou un moule en plâtre.

Après avoir manœuvré avec habileté, Pierre-Yves Dauphin, le chauffeur, fera un crochet par Plérin pour récupérer l'œuvre façonnée par l'artiste Charly Sallé. En fin d'après-midi, les deux femmes étaient tournées vers la mer sur le site de Lann-Vras, posées sur le bloc taillé par Joseph Béchet, un élève du lycée Jean-Monnet. Depuis la création de l'établissement, en novembre 1965, les réalisations n'ont pas manqué.

### Des monuments en tout genre

« Une tous les deux ou trois ans », commence Jean-Charles Bernard, un ancien professeur. Et d'évoquer « le monument aux morts de la place Saint-Michel à Saint-Brieuc, la table d'orientation de Tréveneuc » avant de se rapprocher du lieu de création en mentionnant « les fontaines de la place de la République et de la Val-



De la maîtrise dans le levage pour Pierre-Yves Dauphin, sous le regard de Jean-Yves Savidan (avec un bonnet), le professeur de Joseph Béchet. Depuis son installation, jeudi, à Ploubazlanec, la statue sur son socle a été entourée de barrières et recouverte d'un voile. Inauguration prévue le samedi 15 juillet, à 11 h. C'est en 2015, lors de sa première année de CAP taille de pierre, que Joseph Béchet a taillé le socle de la statue, sous les conseils de Jean-Yves Savidan.

lée, à Quintin ». Jean-Yves Savidan, qui a pris sa suite à la taille de pierre, relance le périple : « Une échauguette, sorte de petite tourelle, au fort de la Conchée, au large de Saint-Malo. Et la restauration de murets et de fontains à Ouessant. » Michel Pellan, le

complète.

De souvenirs en chantiers actuels, la balade patrimoniale se prolonge, tissée par des élèves qui, s'ils passent deux ans au lycée, y taillent des pièces de granit ou de calcaire appelées à défier le temps.